



NOTRE COMMUNE PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Après la défaite de 1940 La Penne est située dans la zone dite "libre" et ce jusqu'au 11 novembre 1942 quand, suite au débarquement des forces alliées en Afrique du Nord, les Allemands et leur alliés italiens occupent tout notre territoire national. Les troupes allemandes envahissent notre commune.

Les privations touchent notre population sous l'autorité des troupes d'occupation, l'administration française gère les cartes et les tickets de rationnements : les derniers tickets ne seront supprimés qu'à la fin de l'année 1949 (photo 1).



Les occupants appliquent leur politique antisémite, trois familles pennoises de confession juive sont déportées, plusieurs personnes n'en reviendront pas. Plusieurs familles marseillaises viennent dans notre commune après la destruction des vieux quartiers par les Allemand en janvier-février 1943. La Pennoise Jacqueline Pourrière est tuée

à Marseille pendant le bombardement américain du 27 mai 1944. Jean Reybier, membre d'un réseau de résistance est arrêté et déporté au bagne nazi de Hambourg-Neuengamme : il surviva à l'enfer des camps (photo 2, coin supérieur droit).

Le débarquement de Provence

Le 15 août 1944, à 8 heures, les Alliés débarquent en Provence, sur dix-huit plages entre Toulon et Cannes. Aux côtés des troupes anglo-saxonnes combat également un puissant corps d'armée constitué de 120 000 Français sous le commandement du général Jean de Lattre de Tassigny. C'est le troisième débarquement après ceux de Sicile et de Normandie. Le débarquement proprement dit se déroule plutôt bien, car une bonne partie des troupes allemandes a été rappelée vers le front de Normandie, ouvert deux mois plus tôt. Toutefois, la prise de Marseille et de Toulon va se heurter à une forte résistance de l'occupant.

Forte de 260 000 soldats - dont 5 000 auxiliaires féminins - la 1ère Armée est constituée de volontaires de la France Libre et d'anciens soldats de l'armée d'Afrique, qui étaient aux ordres de Vichy jusqu'en novembre 1942. Elle recense aussi des conscrits d'Afrique du Nord, Pieds Noirs et Maghrébins. Le 21 août la Penne est libérée (carte).

La bataille pour Marseille est aussi passée par La Penne (document Alexandre Gilly).

